L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 AVRIL 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $6, par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les autres parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront ... le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme des nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront ... le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu ... mais des annonces ... est escompte ne dépassera ... pour cent.
Les réclames d'annonces d'affaires paieront ... la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas ... seront publiées six fois.
Les ... des personnes faisant régulièrement ... seront envoyés à la fin de chaque mois.

Pour la liste des navires et steamboats ... dans notre port, ainsi que les expéditions ... voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 30 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

... C. C... r—Constable agissant—à midi, au No ... de ... un lot de meubles.
... Walton & Deslonde—à la Bourse des Négociants ... Encanteurs, des propriétés dans le Second District ... une maison en briques à trois étages, No 137, rue ..., près de l'encoignure Bourgogne. Une maison ... briques à deux étages, No ..., rue St-Louis, ... [illegible]
... Dans ... Vieux ... [illegible]
... Cruast.
... F. Roger & Co—à leur salle d'encan, ... marchandises sèches, bottes, souliers et ch...

... A. Dachiron ... [illegible]
... Par H... Bohm... [illegible]
... Chartres, ...

Par Montgomery, Bros. & Co—à sa salle d'encan, rue ... vente régulière de meubles et d'ustensiles de ... Et aux écuries de P. Liuer, rue Gravier, ... des chevaux, appareillés et de monture, vaches laitières, buggies, wagons, &c.
Par O. Vaeton—sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, ... au No 43 de la rue Tchapitoulas, ...

Par D. F. Murphy—sur la Levée, au pied de la rue ... farine et jambons, coton.
Par F. Fernandes & Co—à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, des marchandises de fantaisie, étrangères et de ..., bottines pour dames, &c.
Par Hoffman, Marks & Co—à leur salle d'encan, No ... rue de Chartres, grande vente de 450 lots de beaux habillements de saison, et 300 lots d'articles de toilette de messieurs.
Par Vincent & Co—à leur salle d'encan, No ... grande vente de marchandises sèches, étrangères ...

... plusieurs excellentes résidences en briques, à ... étages, situées dans le second District, à l'encan—MM J. B. Walton & Deslonde ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, pour le compte de la succession de dame Victoire Chalmette Delino ... Ant ... Cruast, les propriétés suivantes, savoir ... maison en briques à trois étages, No ... rue St. Louis, près de l'encoignure Bourgogne. ... maison en briques à deux étages, No 159 rue St ... attenante à la maison ... dessus.
... en briques et un grand terrain rue ... entre les rues Bienville et de la Douane.
... les conditions voir l'annonce.

... Une chance rare s'offre aujourd'hui à ceux qui ... acheter des mitaines en filet de soie, des gants ... pour hommes et femmes, et autres ... vente aujourd'hui au ... F. Roger & Co No 16 rue de Chartres.

L'admission de la Louisiane.

Une dépêche télégraphique nous a annoncé que la Chambre des Représentants à Washington était déjà saisie d'un projet de bill pour l'admission de la Louisiane à la représentation ... en le voit, les radicaux ne perdent pas de temps quand il s'agit de leur plan favori de reconstruction. Ils n'attendent pas les retours de l'élection; une dépêche de leurs affidés suffit pour provoquer leur initiative. Cette précipitation a, d'ailleurs, sa raison d'être, car, comme nous l'avons déjà expliqué, il y a dans la législation sur la reconstruction une lacune ou un besoin d'être comblée, ou plutôt un cercle vicieux qui a besoin d'être corrigé, pour que le nouveau gouvernement civil réorganisé par le ... qui ratifie la Constitution, puisse entrer réellement en fonctions.

En vertu des lois de reconstruction, la nouvelle Constitution, bien que ratifiée par les électeurs, sera valide que si elle est approuvée ... et après que cette assemblée aura ... Louisiane admise à la représentation ... gouvernement élu pour mettre ... Constitution, gouverneur, législature ... d'existence légale qu'à ... Mais, suivant une ... reconstruction, la ... admise dans l'Union ... que sa législature ... constitutionnel. Comme ... n'aura d'existence légale ... de l'Etat peut elle ... sur l'amendement? Pour ... soit convoquée, et elle ne le sera ... gouverneur.

Un nouveau bill ... pour sortir de ce labyrinthe ... que le projet qui vient d'être présenté ... le gouvernement civil élu le 17 et 18 avril, d'entrer en fonction immédiatement et déclare la Louisiane admise à la représentation ... à la législature ... expresse que la législature ... sa prochaine session, l'amendement ... Nous ne connaissons pas ... dispositions du bill et nous ne pouvons apprécier les conséquences.

Mais il est à présumer que cette hâte indécente des radicaux à présenter un bill sur ce sujet, vient de la croyance où ils sont que leurs adhérents ont remporté une victoire complète ... Etat. Or, ils pourraient se tromper sur ... points. Il est vrai que la Constitution ratifiée par une majorité qui peut varier entre 12,000 et 18,000 voix, que Warmoth et les ... candidats radicaux aux fonctions radicales ont été élus, mais, sur quatre représentants au Congrès, il y a probablement deux démocrates, MM. Mann et King, et ce résultat fera la grimace à messieurs du Congrès. D'un autre côté, la majorité radicale dans la Législature sera très faible et rien ne garantit encore que les radicaux réussiront à élire des hommes de leur parti au Sénat des Etats Unis.

Sous un autre point de vue, les radicaux ne seront peut-être pas aussi pressés de réadmettre la Louisiane dans tous ses droits. Ils avaient cru que les conservateurs étaient tellement ... qu'ils n'opposeraient qu'une résistance insuffisante dans la dernière élection.

Le résultat a prouvé que s'ils eussent été mieux organisés, les démocrates pouvaient emporter la Louisiane. L'influence des porteurs ... est en baisse. Il ne serait pas impossible qu'à l'élection présidentielle, la Louisiane donnât ses six votes électoraux en faveur du candidat conservateur. Cette considération ... réfléchir la majorité congressionnelle.

Enfin, on assure que l'infatigable Warmoth, ... des clameurs des candidats urbains déçus dans leurs appétits et qui menacent de l'abandonner si on ne leur fait pas accorder la part ... par eux convoitée, s'est décidé à partir pour Washington afin de demander au Congrès l'annulation de l'élection en ce qui concerne les fonctions municipales. Cette prétention ... paraître monstrueuse, si les prétendants ... Congrès ne l'autorisaient pas. Toute ... gain de cause aux radicaux ... valable, légitime, entaché ou des ... preuves pour établir qu'elle a eu ... de toutes les lois, au mépris ... et à l'aide de mensonges et de ... genre. Toute élection, au contraire ... la victoire aux démocrates ... suspecte, illégitime, et elle peut ... sur les simples allégations des ... radical. Nous en avons eu la ... l'admission ou le rejet de sénateurs ... au Congrès; et il n'y aurait ... ordinaire à ce que la même règle ... aux élections en Louisiane, et ... en tout ou en partie les élections de l'Etat tout en annulant les ... municipales. Les radicaux invoquent ... de cette annulation les arguments ... combattus avant l'élection ... croyaient sûrs du succès. Un radical ... pas la vergogne; se donner des ... même est une preuve d'habileté.

D'ici à quelques jours, nous connaîtrons la décision que la Chambre aura prise au sujet des élections de la Louisiane. Mais ce bill, comme cela est arrivé pour celui de l'Alabama, restera en suspens, jusqu'après le jugement du Président. Si M. Johnson est déposé, les radicaux n'auront plus à craindre de veto de son successeur et ils mèneront tambour battant l'affaire de la reconstruction. Le nouveau Président aura soin de remplacer les commandants de district suspects d'impartialité par des militaires dociles à la consigne et incapables de raisonner sur les actes du Congrès qu'ils seront chargés d'appliquer. Nous pouvons donc dire que la solution de la question de l'admission de la Louisiane dépendra de l'issue du procès présidentiel.

Le Nouveau Projet Financier.

Nous avons annoncé, hier, que les Conseils de ville avaient été saisis du nouveau projet financier proposé par M. Bernard Avegno et dont un exposé a déjà paru dans nos colonnes. Voici, au sujet de ce projet, une nouvelle communication qui nous paraît fort intéressante:

(Communiqué.)

Lorsque, pour la première fois, nous avons parlé du projet qui, nous en sommes convaincu, peut, seul, sortir la ville de ses embarras financiers et rétablir son crédit, nous avons jugé le moment défavorable pour donner à ce projet toute la publicité qu'il comporte et pour en faire le sujet d'une proposition directe au Conseil de Ville.

Plusieurs projets étaient alors à l'étude, et l'un d'eux recevait déjà un commencement d'exécution.

Nous avons craint de montrer une opposition intéressée, et nous avons préféré attendre le résultat que nous avions prévu, résultat qui vient de démontrer l'insuffisance du projet de la vente des marchés pour le rachat du papier en circulation et pour relever le crédit si compromis de la ville.

Nous venons, aujourd'hui, avec confiance, affirmer que pour la ville, comme pour l'Etat, il n'y a qu'un moyen de rétablir son crédit et que ce moyen est d'entrer franchement dans la voie tracée par l'expérience des autres pays. Il y a un grand but à atteindre pour ceux qui, les premiers, appliqueront un principe dont les résultats sont indiscutables aujourd'hui, et dont la mise en pratique doit, dans ce pays plus qu'ailleurs encore, servir de base au crédit public, car le crédit public n'existe pas, on peut le dire, et il ne pourra exister réellement qu'autant que ... capitaux prendront part aux emprunts ... jusqu'alors à quelques capitalistes privilégiés.

... ainsi qu'en France, particulièrement, on ... l'ère des révolutions si fréquentes ... démocratisant la vente d'abord, en rendant le petit propriétaire, l'ouvrier même, créancier de l'Etat. Chacun étant ainsi intéressé au maintien de l'ordre, résiste à l'entraînement des meneurs et considère que la tranquillité est la meilleure sauvegarde de son intérêt!

Ensuite, est venu le mode des emprunts, par souscription publique, pour les grands établissements de crédit, comme le Crédit Foncier par exemple, et pour les villes qui ont pu, au moyen de ces emprunts, disposer de capitaux considérables et jusqu'alors ignorés, cachés ou improductifs; c'est encore, grâce à ce système, que le Crédit Foncier a pu faire des prêts énormes à un intérêt très réduit et que les villes ont pu emprunter des sommes relativement considérables à un intérêt également minime et qu'elles ont pu se transformer comme par enchantement et faire de leur papier de circulation un placement de premier ordre.

Ce moyen est celui que nous proposons, pour lequel il n'y a plus d'expérience à tenter, de tâtonnements ni d'hésitations à avoir, et qui sera forcément celui qui réglera bientôt le crédit public de tous les pays.

La ville, en l'adoptant peut liquider ses dettes anciennes et en contracter des nouvelles pour avoir les moyens de faire les travaux d'assainissement que réclame la santé de ses habitants et ceux d'embellissement et d'amélioration que la grandeur de son commerce et son avenir rendent indispensables.

Pour assurer la réussite de notre projet, il nous a fallu offrir des avantages tellement grands, que nous sommes sortis un peu des limites d'économie dans lesquelles un emprunt nouveau et à long terme pourrait être renfermé; mais nous avons été guidés par la nécessité de rétablir le crédit de la ville, en attirant les petits capitaux, dût-il lui en coûter un peu plus pour cela. Mais, cependant, malgré les avantages énormes de la souscription, le moyen que nous lui offrons, pour atteindre ce but si désirable, sera encore moins onéreux pour elle, que ceux qu'elle pourrait employer, et qui ne rétabliraient pas son crédit.

Le premier auquel on avait songé, était d'émettre des certificats portant intérêt à 8 0|0 par an, pour la somme de billets de ville en circulation, sans époque fixe de remboursement. Elle aurait à payer en prenant le chiffre de 5,000,000 de piastres comme base, ... les 1,000,000 d'intérêt à payer et sa dette resterait la même.

En second lieu, si la ville adopte le moyen d'un remboursement annuel, en payant un intérêt de 8 0|0 par an et par semestre, pour seul avantage de la conversion, elle aurait à payer par an $500,000 de capital, et en moyenne $200,000 d'intérêt.

Dans l'un et l'autre cas, ces nouveaux certificats pour une somme aussi considérable, seraient dépréciés à leur émission, puisque les anciens bons consolidés perdent aujourd'hui 22 à 25 0|0. Le crédit de la ville serait toujours en souffrance, et c'est, à notre avis, la question capitale.

Il faut absolument que cette situation anormale cesse; elle présente un véritable scandale. Une ville comme la Nouvelle-Orléans, qui a d'immenses propriétés, des revenus bien définis, et dont l'avenir de splendeur, quoi qu'il arrive, ne peut être longtemps méconnu, doit tout faire pour mettre son crédit à l'abri de la déconsidération. Il suffira, nous en sommes convaincus, de faire appel au bon sens de ses habitants pour faire cesser un état de choses qui chacun en particulier déplore et qui compromet les intérêts de tous.

Le projet proposé devra nécessairement offrir toutes les garanties désirables dans l'intérêt de la ville et dans celui des souscripteurs. Le Conseil de ville, assisté par des délégués, en surveillera la direction de façon à garantir la parfaite loyauté des opérations.

Il n'y a pas de notre part un faux semblant de désintéressement, nous désirons mettre en pratique un système de crédit dont nous avons été à même d'apprécier les bienfaits, dont nous connaissons le mécanisme, simple, pratique et logique, et nous comptons que tous ceux qui, comme nous, s'occupent de transactions de valeurs, trouveront dans l'application de ce nouveau système, des éléments qui feront sortir notre marché financier de sa langueur et de son abaissement.

Tous les intérêts ne sont-ils pas solidaires? et chacun ne souffre-t-il pas de voir les meilleures valeurs abandonnées et presque irréalisables sans des pertes énormes! et n'est-il pas grandement temps de jeter le cri de ralliement de "confiance," confiance."

Une hausse inattendue sur un seul produit est venue cicatriser des plaies encore saignantes. Si la prochaine récolte est favorable, comme on peut l'espérer, le pays peut être sauvé, il faut donc aider à sa richesse future.

Nous n'insisterons pas de nouveau sur la différence qu'il y a entre une émission, comme celle que nous proposons, d'obligations bien garanties portant un intérêt payable par mois, remboursables au pair et en greenbacks, pouvant être souscrites en un papier qui perd aujourd'hui 30 0|0 et pouvant, en étant remboursées, recevoir une prime relativement très considérable, et un billet de loterie fort cher qui ne laisse au preneur malheureux qu'un papier sans valeur après le tirage.

Nous dirons seulement que nous nous félicitons si cette émission d'obligations pouvait nuire aux loteries étrangères qui retirent de la circulation et entraînent au dehors un capital considérable et en or, capital qui se compose du plus liquide des épargnes du riche, et souvent du nécessaire du pauvre, toujours si facilement tenté par les hasards d'une bonne fortune qui le tire ... de la misère.

En offrant à ces déshérités de la fortune un placement sérieux de leurs petites épargnes, qui leur offrira en même temps la chance qu'ils achètent chaque jour en se privant souvent du nécessaire pour eux et leurs familles, en réalisant un problème de moralité et d'économie sociale puisque les fonds placés ainsi resteront dans notre ville et seront employés au bénéfice de tous!

LE VOTE AU SCRUTIN SECRET.—Le *Boston Post* dit qu'il est question d'adopter le mode du scrutin secret pour le vote final au Sénat dans le procès du Président. Le *New-York Times* dit à ce sujet:

Il est désirable que le vote final du Sénat ait lieu au *scrutin secret*. C'est le seul moyen de permettre aux sénateurs de voter consciencieusement et de ne pas aider à la pression que l'on cherche à exercer sur leur décision ainsi que l'attestent toutes les correspondances de la capitale. Il y a eu ce moment un millier de Thaddeus Stevens à Washington indiquant au Sénat ce qu'il a à faire et mettant chacun de ses membres au défi de voter dans un autre sens que ne le désire Thad Stevens. Il y a mille et une influence de toute espèce mises en œuvres pour induire ceux que l'on regarde comme "douteux" à voter de telle ou telle façon; et les allusions faites à l'avenir politique, aux intérêts personnels et aux espérances des sénateurs donneraient à penser que ceux-ci sont à vendre au plus haut enchérisseur. Cet état de choses est des plus honteux; et le Sénat aurait certainement raison d'y mettre un terme ou de prendre des mesures honorables pour le rendre inutile.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'un certain nombre de sénateurs radicaux sont en faveur de l'adoption du scrutin secret. C'est une question d'indépendance, d'honneur, de conscience et de justice, et les sénateurs devraient s'y rallier sans distinction de partis. Le *Post* pense que cette résolution affecterait le résultat final du procès. Peu importe, si la justice y trouve son compte. Les *Managers* sont alarmés du bruit qui se fait autour de cette proposition, cela prouve uniquement qu'ils espèrent beaucoup des influences étrangères que l'on met en jeu pour gagner les sénateurs à leur cause. Que M. Sumner ou tout autre sénateur radical consciencieux prenne l'initiative de proposer le scrutin secret à la Cour; c'est le seul moyen d'obtenir un jugement impartial et de déjouer toutes les tentatives honteuses et insultantes qui ont pour objet de dicter des ordres au Sénat.

— L'agent de la Compagnie générale transatlantique à Saint-Nazaire, communique la note suivante au *Phare de la Loire*:

Un incendie, dont on ne connaît pas encore les causes, s'est déclaré cette nuit, vers dix heures, à bord du paquebot *la Floride*, de la Compagnie générale transatlantique, amarré dans le bassin de Saint-Nazaire.

Grâce aux mesures énergiques prises par le personnel du bord, par celui de la Compagnie et par les pompiers de la ville, le feu a été promptement circonscrit dans les logements vides, où il avait pris naissance. Les pertes sont peu importantes, les marchandises, les vivres et le charbon n'ayant pas été atteints non plus que la machine.

A une heure du matin on était maître du feu. Aussitôt on a commencé les préparations et la remise en état de ce paquebot, qui effectuera le départ du 8 courant pour Aspinwall.

GRAND CONCERT SPIRITUEL A LA CATHÉDRALE.—On sait que les dames de la Cathédrale ont organisé, à la Cathédrale même, en faveur du R. P. Reculon, un grand concert spirituel. Le zèle avec lequel tous les amateurs et artistes de l'Opéra et de la ville ont répondu à l'appel qui leur a été adressé, a permis de faire de cette soirée une véritable solennité musicale. On y entendra, entr'autres morceaux de musique remarquables, le chœur des "Pèlerins" de l'opéra de *Jérusalem*; le "Juxta Crucem" du Stabat de *M. Curto*, avec solo de basse par M. A. C.; un grand "Ave Verum" de Vervoitte, avec accompagnement d'orgue, piano et violoncelle, par M. DAMIANI (de l'Opéra); deux grands solos, dont un avec chœur, par M. Le Chevallier (de l'Opéra): l'*Ave Maria*, de Gounod, par Mlle D., accompagnée par Mme L. et M. Page; le *Regina Cœli*, de Winter, duo et chœur; et plusieurs autres solos et ensembles qui seront indiqués dans le programme, samedi prochain. Le concert aura lieu mercredi, 6 mai, à 7 heures précises du soir.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Annoncer qu'on donne l'*Africaine* ce soir, c'est dire qu'il y aura foule à l'Opéra; car l'empressement du public à entendre cette œuvre admirable, si bien interprétée par nos artistes, ne se ralentit pas.

Demain, vendredi, on donnera au bénéfice de M. et Mme Seguin: *La Cravate blanche*, jolie comédie en un acte, et *Marthe*, ravissant opéra en 4 actes de De Flotow. Madame Seguin remplira le rôle de Martha. Les deux bénéficiaires ont su tous deux, dans leurs emplois respectifs, conquérir l'estime et les sympathies du public par leur talent et par leur zèle, et nous ne doutons pas que les habitués ne se fassent un devoir de leur témoigner leur satisfaction. Comme nous l'avons dit les abonnés du lundi auront droit à cette représentation en remplacement de celle du lundi 30 mars.

On répète activement *La Dame de Monsoreau*, qui sera donnée dimanche au bénéfice de M. et Mme Gravier.

RÉCOMPENSES MÉRITÉES.—Les membres de la Société française apprendront avec satisfaction que le gouvernement français a su reconnaître les services rendus aux sociétaires malades pendant la dernière épidémie. Aussi nous empressons-nous de porter à leur connaissance la note suivante que M. le Consul de France a eu l'obligeance de nous communiquer:

"Un arrêté ministériel, en date du 13 mars 1868, a accordé les récompenses suivantes pour services rendus pendant l'épidémie de fièvre jaune qui a sévi l'année dernière à la Nouvelle-Orléans:

Médaille d'honneur de 1re classe, or;
M. Tonatre (Just), médecin de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Médaille d'honneur de 2me classe, or;
MM. Girod (Joseph), président de la dite société;
Maringer (Jules), médecin de la même société;
Berjot (Marc Eugène), médecin de la même société.
Médaille d'honneur, en argent
M. Dudoussat, membre du conseil d'administration de la société précitée.
Médaille d'honneur, en bronze.
M. Schmertzenreich (Antoine).

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE. 29 Avril.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	....	61 degrés
12	"	76 "
3	" P. M.	80 1|2 "
6	"	79 "

ÉLECTION CONTESTÉE.—E. Gifford, le candidat radical, battu pour le juge justice de paix par G. W. Sadler, a institué une procédure devant la Sixième Cour de District, contre M. Sadler dont il attaque l'élection pour raison de déloyauté et de rébellion.

TESTAMENT DE LAURENT MILLAUDON.—Ce testament, enregistré à la Seconde Cour de District, dit que le défunt est né à Avignon, France, en 1786, et qu'il arriva le 17 mai 1802 à la Nouvelle Orléans, d'où il ne sortit plus jusqu'à sa mort. Ce testament divise en six parties égales une fortune estimée à environ $400,000. L'inventaire de la succession, du reste, n'est pas encore fait. M. Millaudon laisse 6 enfants de son second mariage.

LE MYSTÈRE DE L'ILE AU VAISSEAU. Un de nos confrères, sur la foi d'un journal de Handsboro, avait raconté qu'un soldat nègre avait attenté à la pudeur d'une fille du général Mower, en ce moment de service à l'Ile au Vaisseau et que le nègre avait été tué dans le fort, mis dans un sac et jeté dans les eaux du Golfe. Un cousin du général, le colonel P. B. Perkins, qui revient de l'Ile au Vaisseau, donne une autre version sur cette affaire. L'outrage dont nous parlons a été essayé mais non accompli, et le général Mower est intervenu au moment où les officiers et les soldats indignés allaient infliger au nègre une punition sommaire. Le nègre en a été quitte pour déguerpir immédiatement de l'Ile, sans avoir perdu un cheveu de sa tête. Il paraît qu'il était entré la nuit, par une fenêtre ouverte, dans la chambre où couchaient les enfants du général Mower et qu'une circonstance, non rapportée, a empêché l'audacieux africain d'accomplir son entreprise. La petite fille qui était l'objet de ses vœux, est âgée de 9 ou 10 ans, dit on.

VOLS. — Dans la matinée du 26 courant, la maison de M. W. H. Vredenburg, rue de l'Esplanade, a été visitée par des voleurs qui ont pris une grande quantité d'argenterie et de fournitures de table. Voleurs inconnus.

A 2 heures, hier matin, deux hommes sont entrés chez Mme John Rivers, rue St Joseph, No 220, et ont volé une boîte de bijouterie assortie, une miniature avec huit diamants, une paire de boucles d'oreilles, une broche, divers autres articles précieux, chaînes, montres, etc. On rapporte que Mme Rivers, réveillée par le bruit que faisaient les voleurs fuirent partout, s'est levée, mais pour se blottir effrayée dans un coin de sa chambre. Ils ont donc emporté tout ce qu'ils ont trouvé à leur convenance, sans être inquiétés de personne.

AUTRE VOL. — Hier matin, vers 1 heure, la résidence du capitaine Théodore Shute, au coin des rues Calysse et Seconde, a été visitée par un voleur qui a emporté plusieurs pièces d'argenterie et nombre de ... ou de ....

VOL DE GRAND ... — ... 10 heures, Mlle Jen... Dodd passait ... Mary, entre St Charles et Prytanie, a été ... par deux hommes, Anthony Campbell et Jim. Feeny, qui lui ont enlevé ... monnaie attaché à son bras par une chaîne. Le caporal Galvin qui se trouvait dans le voisinage s'est mis à leur poursuite.

Les coquins suivant la rue Ste-Mary ont gagné la rue des Magasins ... de ville, le caporal Galvin les suivant toujours à pied. A l'arrivée des chars dans la rue Robin, Campbell sauta à terre et décampa vers le fleuve. F... jeta le portefeuille dans la rue Robin, entre les rues Magasins et Constance et gagna le haut de cette dernière rue. Là il fût atteint et arrêté. Le porte-monnaie contenait trois ou quatre piastres. Feeny qui était resté dans le char a pu s'échapper.

ENCORE UN VOL!—Mardi soir, vers 9 heures, des voleurs pénétraient, on ne sait comment, dans la résidence de M. J. R. Purvis, rue St Charles, entre Philip et Première, ont emporté un grand châle de laine, quatre cuillers d'argent, marqués J. R. P., quatre cuillers de dessert, marqués J. R. et G. R., cinq cuillers d'argent à thé, et beaucoup d'autres pièces d'argenterie. Un des voleurs avait sur lui une robe, mais se voyant poursuivi, il l'a jetée à bas et a pu s'échapper.

COUR DU COMMISSAIRE SHANNON.—Cornelius et Mathew Vanderwale, ont été sommés hier de comparaître pour assaut et batterie avec intention de tuer Patrick McAvanty, ci devant du 1er d'infanterie des Etats Unis, ce dernier alléguant que les accusés l'ont renversé et lui ont donné huit à dix coups de poignard, au café de Bank, à Carrollton, le 11 avril. L. C. Perrett, juge de paix, qui a vu la scène de près sans intervenir, a été arrêté comme accessoire. Les accusés ont été renvoyés devant la 1ere Cour de District.

UN MULET MORT.—Un mulet depuis longtemps habitué à passer dans une allée No 141 rue St Joseph, vient d'y mourir, et sa carcasse a tellement et si rapidement enflé qu'elle ne peut plus sortir de là, le passage se trouvant trop étroit. M. Baker, commissaire des rues, est prévenu. Il est à croire qu'il trouvera un biais pour désenfler l'animal mort ou pour élargir l'allée, de manière à pouvoir délivrer le voisinage de l'odeur fétide que la carcasse du mulet commence à exhaler.

POLICE.—Le bureau de police s'est réuni hier sous la présidence de A. Shelley et a suspendu temporairement de leurs fonctions quelques agents, pour négligence de service.

RECORDER NEVILLE. — J. O'Brien, accusé d'avoir maltraité sa femme au point de causer une délivrance prématurée et la mort de son enfant a été renvoyé en prison.

John B. Fitzpatrick, Thomas Digley, Cunningham et O'Neil, accusés d'avoir voulu enlever le vieux Barker, ont été requis de fournir une caution de $1,000 chacun ou d'aller en prison.

— Nous lisons dans le feuilleton de M Faustus King, de la *Situation*:

"Un physicien d'imagination vient de mettre d'accord la loi avec la sûreté des Parisiens. Il a inventé une arme défensive dans la force du terme et absolument bénigne.

"Je l'ai vue fonctionner avant-hier, à deux heures du matin, sur le boulevard Clichy. Nous marchions tous deux, l'inventeur et moi, bras dessus, bras dessous, quand, au loin, sur un banc, le physicien aperçut deux hommes qui semblaient attendre notre arrivée.

" — Voici peut être deux rôdeurs, me dit-il; je vais les étonner, c'est-à-dire les aveugler, pour qu'ils nous laissent tranquilles.

"Je crus à une mystification. Mais, à peine dit, aussitôt fait, un jet de lumière étincelante sortit soudain de la canne du physicien et alla frapper en plein visage les hommes du banc.

"Ils se levèrent brusquement, garantirent avec la main leurs yeux éblouis, et s'éloignèrent en murmurant.

"Le tour était joué.

"Le physicien a trouvé le moyen d'installer dans une canne une pile électrique et une petite lampe à deux charbons avec un réflecteur à court foyer. En pressant un bouton, une fenêtre mobile s'ouvre, la pile fonctionne, et un jet de lumière énergique vient frapper le but, comme le ferait un projectile. C'est une canne-fusil lançant un rayon électrique.

"Or, qui a reçu de la lumière électrique dans l'œil sait qu'il est impossible de la supporter, l'œil est obligé de se fermer; on est ébloui.

"A cent mètres, la canne électrique aveugle parfaitement un homme, et si, dans le lointain, quelque masse sombre se rapproche en tapinois, immédiatement son voisinage est révélé, car la canne fait à volonté, là où elle dirige sa lumière, de la nuit le jour."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles du Mexique.

Elections de la Georgie.

Majorité des démocrates dans les deux Chambres.

Continuation de l'impeachment.

Triomphe de Nelson sur Butler.

Grands débats.

Immense plaidoirie d'Evarts.

Stanberry prononcera lui-même son discours.

Chance améliorée d'aquittement.

Nouvelles européennes.

Londres, 29—Les journaux de Londres se lamentent de concert sur le fait que la discussion relative à la question de l'église irlandaise à la Chambre des communes a été abandonnée aux hommes de second ordre, ce qui permettra à Disraeli d'atteindre son grand objet qui est de gagner du temps.

Des dates de Rio Janeiro du 9 ont été reçues. Elles contiennent des nouvelles de la guerre jusqu'au 25 mars. Les alliés avaient pris les lignes des Paraguayens à Royas et le quartier-général de Coxias était à Pesso. Le maréchal Lopez avait avancé sa position, et ses mouvements étaient inconnus. La flotte alliée avait encore remonté la rivière jusques près de St Herrinto qui devait être attaqué incessamment. Les alliés comptent que les Paraguayens se rendront.

Nouvelles de Washington.

Washington, 29—Meade télégraphie à Grant que la Georgie ratifie la Constitution et élit Bullock gouverneur, mais que la Législature est démocratique.

M. Stanberry délivrera son discours en personne.

Evarts a parlé tout le jour et terminera demain. Le stock Johnson est en hausse. On parie même aujourd hui.

Le triomphe de Nelson sur Butler a été aujourd'hui complet. Trumbull a demandé que Nelson put s'expliquer. Nelson alors a lu une lettre faisant partie de ses explications. Butler a objecté. Le sénateur Davis dit qu'un commissaire ne peut rien avoir à objecter. Alors le sénateur Sherman a objecté. Hendricks demande que Nelson puisse au moins montrer date et signatures. Adopté. Nelson alors tenant la lettre et faisant face au Sénat a dit: Les sénateurs verront que la lettre est datée du 9 mars et qu'à cette lettre est attachée les autographes de B. F. Butler et de John A. Logan.

La prédominance que Sumner a prise sur les nouvelles règles est évidemment désagréable à plusieurs sénateurs.

Canby télégraphie à Grant que la majorité de la Caroline du Nord est jusqu'ici de 13,000. Il ne manque plus que les retours de 6 comtés.

Il s'est dit à la Cour des réclamations que beaucoup de dépositions dans les affaires de coton n'étaient pas lues convenablement aux témoins, mais qu'elles étaient transmises ici par les commissaires d'après des notes phonographiques. La Cour a ordonné de nouvelles dépositions, ce qui entraîne un délai et des désappointements dans beaucoup d'affaires.

Le comité de reconstruction s'est réuni aujourd'hui et a examiné les Constitutions de la Caroline du Sud et de l'Arkansas, mais sans arriver à aucune conclusion. Il se réunira aussi samedi.

Washington, 29—Le sénateur Sumner a présenté l'ordre suivant

"Attendu que M. Nelson, un des avocats pour le Président, en s'adressant au Sénat s'est servi du langage suivant contre le bon ordre
"Quant aux questions que le gentleman désire m'adresser, ce n'est pas ici qu'elles doivent être faites" et attendu que ce langage, sans compter qu'il nuit au crédit du Sénat, est calculé de manière à amener un duel ou à faire voir le désir ou la volonté d'en venir aux mains en dehors de cette enceinte, c'est pourquoi il est ordonné que M. Nelson, un des avocats du Président, a justement mérité la désapprobation du Sénat."

Nelson se lève. Le juge président dit qu'il ne peut continuer que par consentement unanime Sumner objecte à moins que ce soit pour donner une explication. Nelson dit qu'il désire seulement lire une lettre relative à l'affaire d'Alta Vela. Butler espère que quant à ce qui le concerne l'affaire n'aura pas de suite, mais il objecte à la lecture de la lettre. Nelson espère qu'on lui permettra de dire un mot. Il n'a voulu offenser personne avec son langage, mais si on veut faire quelque chose de la résolution, il espère qu'il aura la chance de s'expliquer. Quant à ce qui le concerne, il est disposé à laisser tomber cette affaire. Sherman objecte à la présente considération de la résolution. Nelson renouvelle son désir de présenter la lettre. Chase demande s'il sera permis à Nelson de continuer. Assentiment. Butler renouvelle son objection. Le sénateur Trumbull demande que l'on ne commissaire avait eu le privilège de dire ce qu'il désirait, quelque privilège doit être aussi accordé à l'avocat. Chase dit que l'avocat ne peut continuer sans l'assentiment du Sénat. Davis soulève un point d'ordre qu'après avoir permis à l'avocat de continuer, le Sénat ne peut point permettre à un commissaire de faire objection. Chase n'a pas compris la permission comme donnant à l'avocat le pouvoir de lire une lettre Howard demande permission d'objecter à la lecture de lettres qui n'ont pas été communiquées aux commissaires Sumner refuse positivement de permettre à l'avocat de continuer après le langage qu'il a tenu à moins que ce ne soit pour une explication Johnson demande si le débat est dans l'ordre. Ici, la confusion survient, plusieurs sénateurs parlant à la fois.

... le ... Adopté. Nelson alors ... dit ... la lettre ... signée par Butler et adressée au colonel ... Je ... demande si c'est là ... originale. ... répond: oui. Il ... c'est la vérité, signature de Benjamin F. Butler et que les signataires au-dessous sont les véritables signatures de A. Logan et de James A. Garfield. La lettre est courte et il demande la permission de la lire. Howard objecte à la lecture. Chase dit que la lettre ne peut être lue sans le consentement du Sénat. Nelson fait observer qu'il lui sera impossible de donner une explication s'il ne peut lire la lettre. La lettre est signée par Benjamin F. Butler. Au dessous de sa signature sont les mots: "je concours" qui sont signés par John A. Logan, et au-dessous ces mots: "Ainsi fais-je," signés par James A. Garfield.

Il n'y a pas d'autre date à la lettre que le 9 mars 1868. Johnson fait des questions sur l'écriture. Nelson répond que la date et le corps de la lettre sont de la même écriture, mais non les signatures. Nelson continue. Le 15 mars, Chancey F. Black a adressé au Président une lettre disant qu'il a mis cette lettre sous le pli. Chase dit que l'avocat doit se borner aux dates. Hendrick dit que sa motion est de permettre à l'avocat de lire de la lettre juste ce qu'il faut pour en montrer la date et il objecte à ce que la lecture aille plus loin. Nelson dit qu'il ne peut donner une explication s'il n'entre pas un peu dans le corps de l'affaire. La lettre de la même date est endossée en outre par W. Koontz. W. Marshall, Thaddeus Stevens, John A. Bingham, James G. Blaine et la copie est précisément semblable à l'original.

Tipton ici se lève et, avec quelque apparence d'excitation, demande qu'il soit permis au gentleman de continuer pendant une heure. Chase ne met pas la motion aux voix et Nelson reprend son siège.

Nouvelles diverses.

Galveston, 29—On a reçu des dates de Matamoros jusqu'au 14. Le Congrès national s'est rassemblé le 1er avril.

Le décret de bannissement contre les étrangers est modifié en faveur de ceux qui ont servi l'empire. Ils pourront rester en prouvant qu'ils exercent une profession honorable.

Vingt des compagnons de Negrete ont été capturés et sont maintenant devant une cour militaire.

Le *Ranchero* de Brownsville estime le déficit de la douane à $35,000.

1,200 balles de coton ont été reçues ici hier.

Galveston, 29—L'officier spécial Sloanaker a saisi hier trois grandes brasseries à Houston, pour violation des lois de revenu. Valeur $100,000. Il a recouvré une grande quantité de tabac et de liqueurs enlevée aux entrepôts.

Augusta, 29—Pas d'affaires en coton.

84 comtés donnent au Sénat 13 démocrates et 11 radicaux. A la Chambre 69 démocrates et 46 radicaux. Deux nègres sont élus au Sénat et 12 à la Chambre. Le compte officiel pourra seul décider du choix du gouverneur.

San Francisco, 29—Le schooner Growber, appartenant à la nouvelle compagnie des fourrures, allant à Sitka, avec cargaison de valeur, a fait naufrage et 12 personnes ont péri.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 29—Arrivé le steamer Austin, de Galveston, avec fret et passagers.

Marchés européens.

Londres, 29—Consolidés 93 7|8. Bons 70 1|4.

Liverpool, 29 au soir—Coton calme à la clôture. Upland 12 3|4. Orleans 13. Vendu aujourd'hui 10,000 balles.

Marchés américains.

New York, 29—Coton très plat et un peu en baisse. Vendu 600 balles. Farine 9 à 11. Or 139 1|8.

New-York, 29—Argent en faible demande. Prêt sur demande de 6 à 7. Escompte de 7 à 8. Fonds publics forts et bien tenus. Actions calmes. Balance au Trésor $109,000,000.

Mobile, 29—Coton, marché nominal. Pas de ventes. Reçu 54 balles. Exporté 4,271.

Charleston, 29—Coton plat à 1|2 de baisse. Vendu aujourd'hui 250 balles. Mid. 31 à 31 1|2. Reçu 328. Pas d'exportation.

Wilmington, 29—Térébenthine en hausse à 67 1|2. Coton ferme. Mid. 30. Goudron 2 75.

Louisville, 29—Tabac actif et en hausse. Coton plat à 29 1|2. Farine superfine 8.75. Graisse 19.—Temps clair et chaud.

Cincinnati, 29—Farine calme et sans changement. Bacon 14. Porc 28 50. Jambons au sucre 17 1|2. Beurre 36. Pommes de terre 3 50. Pommes 5 50.

St. Louis, 29—Farine 8 à 8 50; maïs 85 à 86. Graisse 18 à 19. Temps clair et chaud.

(Dépêches d'hier soir.)

Liverpool, 29, après-midi—Coton irrégulier, en baisse d'une fraction. Middling, 12 3|4. Orléans, 13.

Une dépêche de l'Abyssinie dit que Théodore en voyant les Anglais approcher de son dernier asile s'est tué lui-même d'un coup de pistolet.

Barrett a été convaincu de meurtre. Les autres *explosionistes* de Clerkenwell ont été déchargés.

A la Cour d'impeachment, Sumner a fait la motion de censurer Nelson pour avoir tenu un langage de nature à provoquer un duel. Plusieurs objections sont faites.

Nelson produit une lettre datée du 9 mars, avec les signatures de Butler et de Logan, concernant Alta Vela. Butler veut voir la lettre. Nelson demande à ce que le retour de cette lettre soit garanti.

Chase objecte; alors Nelson dit qu'il préfère la déposer entre les mains du secrétaire du Sénat qui pourrait la montrer à Butler. Cela termine l'affaire. Evarts continue sa plaidoirie.

New-York, 29—Actions animées. Argent facile à 6 p. 0|0. Or, 139 1|4. Coton plat et en baisse. Middling, 32 1|2.

Les coulisses de la Maison Blanche.

COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF.

De tout temps les humains ont aimé à pénétrer dans la vie des grands hommes, et il en sera toujours ainsi, en dépit de toutes les lois possibles "pour murer la vie privée." C'est ce goût général du commérage qui donne un certain intérêt à un livre qui vient de paraître à New-York sous ce titre: *Derrière le Rideau ou Trente années de Servitude et Quatre ans à la Maison Blanche, par Elizabeth Keckley, ex esclave, et plus récemment Modiste et Amie de Mme Abraham Lincoln.*

Depuis trois ans, Mme Elizabeth Keckley, modiste et amie de Mme Lincoln, a quitté la Maison Blanche. Elle est venue s'établir à New York, où elle mélange agréablement les travaux de l'aiguille et ceux de la plume. Ayant été mêlée à la vie des grands personnages, elle n'a pas voulu que ses souvenirs fussent perdus pour la postérité, elle les a retracés à ses moments de loisirs, et elle les offre aujourd'hui au public.

L'existence particulière de Mme Keckley, avant son entrée à la Maison Blanche, ne présente rien de très intéressant. Née en Virginie et femme de couleur, elle fut toujours bien traitée par ses maîtres. En 1861, elle fut chaudement recommandée à Mme Lincoln comme modiste et couturière. Elle fut mandée à la Maison Blanche. Mme Lincoln la vit, l'aima et en fit aussitôt son amie intime. Il était dans la nature de la présidente de recourir à ces épanchements avec les subalternes d'où toute contrainte est bannie et qu'on appelle vulgairement du *potin*. Nous ne connaissons rien de plus respectable que cette familiarité patriarcale; un autre trait des mœurs ingénues qui régnaient alors à la Maison Blanche, c'est que Mme Lincoln appelait publiquement *son mari petit père* c'est Mme Keckley qui nous l'apprend.

Un beau matin, celle ci bâtissait une robe pour sa maîtresse dans une pièce où passaient les deux époux. On apporte une lettre, le Président l'ouvre et le dialogue suivant s'engage:

"De qui est cette lettre, petit père? — De Seward. Je vais aller le voir aujourd'hui. — Seward. Je voudrais que vous n'eussiez rien à faire avec lui. — Il n'y a pas de confiance à avoir en lui. Vous dites la même chose de Chase. Si je vous écoutais, je serais bientôt sans cabinet. — Cela vaudrait mieux que de vous fier à de certaines gens comme vous le faites. Seward est pire que Chase. C'est un homme sans principes.—Maman, vous vous trompez. Vous avez trop de préventions pour être raisonnable. Seward est un homme capable, et le pays et moi nous pouvons nous fier à lui. —Petit père, vous êtes trop honnête pour ce monde. Je vous répète que Seward n'est qu'un hypocrite. —Maman, vous ne changerez pas mon opinion."

On peut juger par le morceau que nous venons de traduire de la liberté de jugement et de langage de Mme Lincoln. Elle se vantait d'ailleurs de posséder un coup d'œil infaillible et de démêler à vue de nez le véritable caractère des individus. Ainsi, elle disait de M. Johnson "je me défie de lui, je crois que vous ne pouvez être sûr du gouverneur militaire du Tennessee. C'est un démagogue, et vous verrez qu'il vous jouera un mauvais tour." Plus tard, après l'assassinat de M. Lincoln, M. Johnson s'abstint de rendre visite à sa veuve et ne lui écrivit même pas un mot de condoléance. Cette circonstance, jointe à son antipathie naturelle, persuada à Mme Lincoln que le Président actuel n'était pas étranger à la conspiration de Booth. Voilà du moins ce qu'affirme Mme Keckley.

Aux yeux de Mme Lincoln, McClellan était un *humbug*, et le général Grant un charcutier. Elle n'est pas la seule de son opinion. Souvent, nous dit Mme Keckley, Mme Lincoln déplorait les incontinences militaires dont Grant était si prodigue, et elle disait à son mari qu'elle en ferait bien autant que le généralissime. La moderne Xantippe était remplie de bon sens. Le premier venu, s'il a quatre hommes contre deux, et il consent à sacrifier dix des siens, sera aisément vainqueur. Seulement, M. Lincoln ne savait où trouver un général plus capable, et il répondait à sa moitié: "Maman, vous me rabâchez toujours la même chose." Il aurait bien voulu disposer de généraux aussi excellentique ceux que le Sud lui opposait. Il professait une admiration sans bornes pour Lee et Stonewall Jackson. "Ce sont de nobles et braves gens," disait-il en parlant d'eux.

M. Lincoln, on le voit, avait l'âme plus belle que le visage. "Il était horriblement laid," écrit Mme Keckley, et pas distingué du tout." Mais il n'est pas besoin d'être un Adonis pour inspirer de la jalousie à une tendre épouse, ... pour tremblante de se voir enlever le cœur de ... qu'elle adore. Les serpents de la jalousie ... pénétrèrent donc un jour dans le cœur aimant de Mme Lincoln qui, déchirée et mordue ... par mille morsures fictives, s'ouvrit au matin de ses ... tourments à Mme Keckley, sa modiste, sa couturière et sa confidente "Ma bonne amie, lui dit-elle, il est un abus que je ne saurais tolérer. Quand M. Lincoln donne une soirée, c'est lui qui doit ouvrir le bal avec la femme qui se trouve la plus élevée en rang. Puis, il fait avec elle le tour des salons. Il est libre, il est vrai, de choisir un cavalier, mais le souffle cruelle ... autre bras que le mien s'appuie sur celui d'Abraham. Et pendant que je gémis, la préférée se moque de moi. Cette affaire tenait ... auprès de sa femme et ... Mme Lincoln que le Président ... toujours, tant par ... céder, et c'est avec sa propre femme au bras ... tour des salons. Mme ... ne donnait pour son compte ... la cour. D'autre part, ... Keckley assure que le défunt Président était un Terre-Neuve pour la fidélité. Il paraissait moins empressé auprès de sa femme vers dans les derniers temps de sa vie, c'est qu'il avait bien d'autres chats à fouetter et que sa femme ne lui ménageait pas les blessures de cœur et d'amour-propre. La nature ne lui avait pas donné le tact en partage.

Les élections de 1864 arrivèrent. Ce fut une grande affaire pour Mme Lincoln. Dégueppira t-elle ou ne dégueppira-t-elle pas de la Maison Blanche, où depuis quatre ans elle faisait ses choux gras? Autre question brûlante. Elle devait, à l'insu de son mari, la petite somme de $27,000. M. O Stewart, de New York, était créancier pour la plus grosse part. Si M. Lincoln n'était pas réélu, comment cette somme serait-elle jamais payée? On comprend les angoisses de l'auguste débitrice: l'histoire du *Collier de la Reine* n'offre rien d'aussi émouvant. M. Lincoln fut réélu, et on en profita uniquement pour augmenter le chiffre de dettes, car à la date de l'assassinat, Mme Lincoln devait $70,000, toujours à l'insu de son mari, dont l'âme candide s'envola dans les sphères célestes sans avoir jamais rien soupçonné de l'aventure.

"Vous concevez bien, ma chère Keckley, disait Mme Lincoln, que je ne peux suffire aux petites dépenses de ma toilette avec les quelque cent dollars que me repasse mon mari. Entre nous, il est pingre sous ce rapport. Et pourtant, ma chère Elizabeth, je ne peux aller vêtue comme une parvenue. Je le puis d'autant moins que j'ai été élevée dans l'Ouest et que les gens de ce côté ci se moquent de notre prétendue rusticité. Ici, c'est des chipies. Je leur ferai bien voir que je sais porter la toilette et les robes à queue. J'adore les robes à queues. Cela est noble, c'est position oblige."

Bref, Mme Lincoln ne reculait devant aucune dépense pour représenter dignement. De là ses dettes et son excuse. Au surplus, elle conservait soigneusement ses vieilles hardes, pour le cas où elle serait obligée de les faire retaper. "On ne sait pas ce qui peut arriver," répétait-elle en hochant la tête. Sage prévoyance! On le vit bien l'an passé, lorsque la misère força la pauvre veuve à exposer ses nippes et à vendre un tas de guenilles.

On sait avec quelle ténacité Mme Lincoln s'incrusta à la Maison Blanche après la mort de son mari. Il fallut presque la mettre à la porte. La douleur de la Matrone d'Ephèse n'était rien auprès de la sienne. Soixante malles, selon Mme Keckley, suffirent à emporter ses bibelots. Bien des objets du mobilier disparurent, mais ce fut le fait de domestiques sans pudeur. Avant de déménager, Mme Lincoln avait fait des largesses. A Mme Keckley elle a fait cadeau, entre autres choses, du peigne et de la brosse à dents dont s'était servi M. Lincoln pendant son séjour à la Maison Blanche. Reliques précieuses, dont la propriétaire ne fait jamais usage dans la crainte de les profaner et possédant d'ailleurs une brosse à dents exclusivement pour son usage.

Telle est la substance du livre de Mme Keckley, ex-esclave. Si elle a écrit pour rehausser dans l'opinion le caractère de son excellente amie, Mme Lincoln, ou seulement dans l'intérêt de la vérité, c'est un point que nous laissons à de plus perspicaces le soin de décider. La morale de cet ouvrage, c'est que les maîtresses de maison ont toujours tort de se familiariser avec leurs cuisinières ou leurs blanchisseuses. Quant à ceux qui jettent la pierre à Mme Lincoln, ils ne devaient pas s'attendre à ce que M. Lincoln, ex fendeur de pieux, eût épousé une femme au-dessus de sa condition. Parce que l'un s'est élevé, on ne saurait en vouloir à l'autre de n'avoir pu sortir de sa sphère naturelle.

(Courrier des Etats Unis.)

—On écrit de Dresde, dit la *Gazette de Spener*, que la reine de Saxe s'est déclarée contre la façon désordonnée dont les dames portent aujourd'hui les cheveux. Etant obligée de recevoir souvent des Anglaises et des Américaines qui aiment à s'ébouriffer d'une manière extraordinaire, elle a décrété un règlement de toilette d'après lequel on ne pourra paraître aux bals de la cour qu'avec les cheveux peignés.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 29 avril.

Le marché monétaire est dans le même état. L'argent est abondant, mais les demandes ne comportent de garanties suffisantes sont rares traites.

L'or a ouvert à New York, ce matin, à 139 1|2 contre 139 1|4, taux de clôture d'hier soir. A midi, il était à 139 1|4 et, à trois heures, à 139 1|8. Ici il a légèrement fléchi. On a vendu $1,000 le matin, à 140 1|2, $1000, $3,000, $4,000, $5,000, $10,000 à 140 1|4, $5,000, $8,000 et $16,000 à 140.—Dans l'argent, $600 en demi-piastres américaines, à 135 1|2.— Nous cotons maintenant l'or à 139 3|4 à 140 1|4; les demi-piastres américaines à 135 1|2 à 136; les piastres mexicaines à 142 1|2 à 143.

Le change sur France et sur l'Angleterre n'a pas varié. Il s'offre peu de traites de commerce. Les transactions embrassent: 1200 livres de banques à 155, 1200 dito à 154 1|2, 1000 dito à 154, 1000 dito à 155 5|8, 3000 livres clear à 155, 6000 livres en change commercial à 152 3|4; 50,000 et 25,000 francs de banque à 3.70. Nous cotons le Sterling de banque à 154 les traites clear, 152 1|2 à 153 les traites-connaissements, 151 1|2 à 152 le change de banque sur France, 3.68 3|4 à 3.67 1|2 le change commercial à 3.70

Dans le change américain, le change commercial à vue a légèrement augmenté, aujourd'hui. Les cours se sont maintenus. Les banques et les banquiers ont acheté: $6000, en change commercial, à vue, sur New York, à 1|4 de prime; $5000, $10,000, $20,000, $25,000, $30,000, $50,000 et $60,000 dito à 3|8 de prime, et $10,000, à un jour de vue, à 1|1 de prime. Nous cotons 1|2 de prime en banque et 1|4 à 3|8 au dehors pour les checks à vue sur les villes du Nord.

Les billets de ville ne semblent guère devoir se relever de suite. Les offres sont encore nombreuses et la demande fort limitée. Les billets de l'Etat et ceux de la banque de la Louisiane sont tout à fait négligés. Les ventes d'actions et de bons sont entièrement suspendues. Voici les quelques transactions qui ont eu lieu: $1,000 en billets de ville à 28 d'escompte, $2,000 et $3,000 à 28 1|4, $10,000 à 28 1|2, $8,000 à 29 et $1,000 à 29 1|4 d'escompte: 30 actions de la Compagnie du Gaz à 146.

Hier soir (mardi) à la séance du Board des Courtiers, 5 bons de Levées se sont vendus à 42 1|2, ou à 43; $1,000 en gros billets de ville à 27 1|2 et $9,500 en petits billets à 27 1|4 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 29 avril 1868.

COTON—Le marché continue à être sans fixité et la disparité qui règne dans les vues des opérateurs est trop intense pour permettre d'établir des cotes correctes ou même approximatives, c'est pourquoi nous les omettons. Les ventes d'aujourd'hui ont cependant embrassé un montant de 1000 balles—y compris 600 balles prises par une seule personne—mais les acheteurs et les vendeurs paraissent nourrir des vues diamétralement opposées quant à la classification et aux prix actuels du moins approvisionnement qui se trouve en ce moment en premières mains.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	117	
" précédemment	638514	
Cotons avariés, épars, &c, &c	3239	
		642920
		658176
Expédié aujourd'hui	5307	
" précédemment	595617	600924
Stock en mains		57252

Les expéditions de coton, aujourd'hui ont embrassé 1087 balles à destination du Havre et 3620 pour Liverpool.

SUCRE ET MELASSE—Les affaires, aujourd'hui se sont bornées aux ventes à l'encan de 200 boucauts de sucre de Cube, légèrement avarié, à 11 à 11¾ c la livre, et à quelques affaires en détail de sucre de la Louisiane à 14¼ c la livre de prime, 16¼ c pour le jaune clarifié et 17¼ pour le blanc. Il ne se fait pas d'affaires dans la mélasse, laquelle est cotée à 45 à 46 c le gallon de celle de Cube.

ARRIVAGE DE L'OUEST—Le steamer Arthur et le Great Republic de St Louis et l'Alaska, de Cincinati, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est calme, mais la demande ... meilleure aujourd'hui et les prix plus fermes bien qu'il ne se fasse pas beaucoup d'affaires dans l'article. Les ventes se sont bornées à 2280 barils dont 100 à des conditions privées et 100 à extra de choix à $14, 75, 100 de superfine, 300 et 200 de triple extra à des conditions privées, 120 et 200 de double extra à $10, 100 de triple extra à $10 50, 100 de simple extra à $9 75 et 200 de triple extra à $11 50 le baril.

MAIS—L'approvisionnement de maïs étant faible et la demande bonne, les prix ont haussé de 2 à 3 c le boisseau. Ventes, aujourd'hui de 4000 sacs, dont 200 de mélangé à $1 02, 200 du $1 02¼, 500 de blanc mélangé à $1 03, 100 de jaune mélangé, 250, 500 de blanc à $1 05, 100 de blanc à $1 02½, 800 de blanc mélangé à $1 03 et 800 à $1 05 le boisseau.

AVOINE—La demande d'avoine est bonne, mais les prix offerts sont plus faciles pour les acheteurs. Ventes, aujourd'hui de 1350 sacs, dont 1000, en lots, à 75 c, 100 et 250 de choix à 76 c le boisseau.

SON—La demande de son est bonne, mais à des prix qui courent en faveur des acheteurs. Ventes, aujourd'hui de 1050 sacs, dont 350, en mauvais état, à des conditions privées; 500 sacs à $1 40 à $1 45, 100 en sacs de secondes mains à $1 20 et 200 à ... de choix à $1 55 les 100 livres.

FOIN—Le prime à choix de l'Ouest se vend au commerce à $22 le tonneau. 300 balles venues en lots au quai à $1 ... à ce prix.

PORC—Le mess est tenu fermement à $29 50 le baril, mais, à ce prix il ne se fait que quelques affaires en détail. Un lot de 500 barils de mess a été vendu aujourd'hui à $29 le baril.

VIANDE SALÉE—Un lot de 10 sacs d'épaules salées à sec a été vendu à 13¼ c la livre et un autre de 10 barriques à 14 c la livre.

BACON—Est en demande et a une tendance à la hausse. Il s'est vendu aujourd'hui 100 barriques, dont 8, 20 et 35 d'épaules à 14 c, 10 et 10 dito à 14¼ c, 10 dito de côtes clear ribbed à 18¾ c, et 20 dito de côtes dessées à 18¾ à 17¾, les côtes clear ribbed 17¾ à 18 c, les côtes dossées 19 c la livre, mais il ne se fait que des affaires en détail à ces prix.

SAINDOUX—La prime et le choix étant rares ces qualités sont tenues fermement à 19¾ c la livre de l'article en tierçons, et 20 c en barillets. Il se fait des affaires en détail à ces prix. 200 barillets de prime vendus en lots égaux à 19¾ c la livre.

SEIGLE—300 sacs se sont vendus à $2 50 c le boisseau.

FARINE DE MAIS—123 barils de l'article se sont vendus à $4 ... le baril.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, ... avril 1868.

Arrivé ... du Texas ...
Vendu—145 bœufs du Texas ... veaux ...
...
A vendre ... bœufs du Texas ...

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité par liv. net.	15 à	15
... 2me qualité ...	...	...
...	...	...
Cochons par liv., ...	7 à	11
Moutons 1ère qualité par tête	... à	9 00
do 2me do do	...	5 00
do 3me do do	...	3 00
Vaches à lait, cochets, par tête	50 —	$120 00
do de 2e qualité, par tête	30 —	40 00
Veaux d'un an, par tête	5 —	10 00
Veaux de lait par tête	5 —	$10 00
Chèvres par tête	1 50 à	3 00

MARIÉ le 28 avril, par le Rev. père Darter, Mr ADOLPHE SAURBREY, de Bavière, à Mme Vve DOLORES AGUILLARD, de cette ville.

Décédée hier, à 3 heures de l'après midi, *Marie Estelle*, âgée de 14 mois, fille de *Chas. A. Cohen* et de *Clémence Le Gardeur*.

Les amis et connaissances des familles Cohen et Le Gardeur sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures précises.

Le corps est exposé au No 140 rue des Ursulines.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Décédé, hier, 29 avril, à 4 heures du matin, J. B. VILLAUMEZ, natif de Vesloy (Haut Rhin), à l'âge de 45 ans.

Messieurs les Membres de la Société Française ainsi que les amis et connaissances du défunt sont priés d'assister à son enterrement.

Le convoi partira aujourd'hui à 9 heures de la maison mortuaire, rue Bourgogne, No 215.

Par ordre du Président,
A. BARBIER,
30 avril Secrétaire.

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6 ...... RUE ST-CHARLES 6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 avril—2mPP

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴
A∴ N∴ E∴ S∴ L∴ A∴ D∴ S∴ C∴ P∴ L'E∴ S∴ E∴ L∴ D∴ L∴ L∴

La Resp∴ Loge PERSÉVÉRANCE No. 21, travaillant le Rite Anc∴ et Acc∴ Ecos∴ sous la juridiction du Sup∴ Cons∴ des 33mes pour l'Etat de la Louisiane, procèdera ce soir, à 7 1|2 heures précises, à l'inst∴ de plusieurs prof∴ au 1er degré de la Maç∴ Ecos∴ Tous les Maç∴ de la juridiction, ainsi que les Maç∴ réguliers des Orients étrangers, sont invités à assister à cette cérémonie, qui aura lieu dans le Nouveau Temple Maç∴ au coin des rues St-Pierre et St-Claude. Les membres de l'At∴ sont priés d'être ponctuels.
Par mandement du Vén∴
30 avril—1t L. LODS, 33me, Sec∴

Bureau du Trésorier,
ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 28 avril 1868.
AVIS est donné que les coupons d'intérêt échéant le 1er mai 1868 et dûs sur les bons de levées émis en vertu d'une loi (No 215) de la Législature, approuvée le 26 mars 1867—seront payés, à partir de la dite date, au Louisiana National Bank of New-Orleans ou à la banque de Winslow Lanier & Co, No 49 Pine street, New York,—au gré du porteur.
ADAM GIFFEN, trésorier d'Etat,
H. PERALTA, auditeur.
2?avril—10t,FP

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE ST.-CHARLES, No 19,
Nouvelle-Orléans,
entre les rues Commune et Canal,
D. M. STELLA, Propriétaire.
5 fév—1an

Avis.
GRANDE DEMANDE D'ACHATS DE PROPRIÉTÉS dans les districts de la ville et autres Districts. Aussi: Fonds à prêter sur hypothèque à des taux raisonnables, à l'office de J. SAUVAGE, Courtier, No 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
24 mars—2m

Pension.
ON prendra des pensionnaires, dans une maison de premier ordre, avec ou sans chambres, à des conditions très modérées, pour les mois d'été.
S'adresser au No 43 de la rue Bourbon. 2 avril

VENTES A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN MARKS & Co
Grande vente, sans réserve, de 450 lots de beaux habillements de saison, 300 lots d'articles pour toilette de messieurs.
PAR HOFFMAN, MARKS & CO.
ALEX. LEVY, Encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 38.
IL sera vendu aujourd'hui jeudi, 30 du courant, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, No 38 rue de Chartres—
450 lots de beaux habillements de saison, comprenant le plus magnifique assortiment qui ait été offert cette saison et qui vient d'arriver par les derniers steamers de New York.
Et 300 lots d'articles de toilette de messieurs.
Aussi—150 douzaines de beaux chapeaux en laine, fourrure et paille.
Le tout sera vendu sans réserve.
Conditions au moment de la vente. 30avril

Fair Grounds. Fair Grounds.
GRANDE FETE CHAMPETRE,
Au bénéfice de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Avis.
LE conseil d'administration informe messieurs les sociétaires que dans l'impossibilité de pouvoir jouir comme autrefois de la salle de l'Opéra pour le bal annuel de la Société, il a cru de son devoir de prendre une initiative en dehors des usages établis jusqu'alors, mais qui, il l'espère, remplira le double but de réunir d'abord les sociétaires et comme de coutume, de combler ensuite le vide qu'a laissé dans notre caisse la dernière épidémie et de faire face enfin aux exigences que pourrait nous apporter la saison prochaine.
Comptant plus que jamais sur le zèle des sociétaires et sur le concours du public en général, le conseil a décidé qu'une fête champêtre serait donnée le DIMANCHE, 10 mai, au FAIR GROUNDS, au profit de la société Française. Toutes les précautions de décence et de bon ordre qu'exigent le nom qu'elle porte et la bonne réputation dont elle jouit dans notre communauté seront prises par le comité. Le prix des cartes d'entrée est fixé à 50 cents par cavalier. On pourra se les procurer jusqu'au jour de la fête, chez
MM. Moulor & Dumestre 13, Chartres;
J. L. Revol, rue de Chartres, No 2?0;
J. Leblanc, Vieille-Levée, 285;
H. Masquère, encoignure Poydras et Circus;
J. Ha... 223, Chartres;
J. Blair, No 26, Jefferson;
J. J. Bonnaffe, 47 Levée, 3me District;
A. Sessac, No 4, Promenade Carondelet;
J. Schweitzer, 166, rue Royale;
E. Lacabère, encoignure Orléans et Villeré;
F. Dauty, grande halle à la viande;
J. Boucheau, 14 rue St-Pierre.
P. F. CHABERT collecteur de la Société.
Pour la location des buvettes et restaurants s'adresser verbalement à M. J. SCHWEITZER, 166 rue Royale.
Par ordre du président. Le secrétaire
BARBIER.
30avril—

Consulat de France.
AVIS.
DANS le but de propager les renseignements qui concernent leurs produits, les industriels français ont été engagés par M. le ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics à envoyer aux consuls, pour être mis à la disposition des négociants dans les lieux où ils résident, des prospectus, des prix courants et même des échantillons.
Les documents et échantillons qui seront adressés au consulat de France à la Nouvelle-Orléans pourront y être consultés tous les jours de 10 à 3 heures.
Le consul,
GODEAUX.
Nouvelle Orléans, le 29 avril 1868. 30 avril—2t

P. NEUVILLE,
121 ....RUE ROYALE........121
MAISON spéciale d'articles de fantaisie pour Dames. Chapeaux de paille, Rubans, Eventails, Bonnets d'oreillers jais, Boucles d'oreilles nacre, Dentelles, Fleurs de Paris, Tulle, Garnitures de robes, Ornements pour chapeaux, Cluny, peignes corail et fantaisie etc.
30 avril—3tPP P. NEUVILLE.

Loterie de la Havane.
LE soussigné remplit promptement les demandes de billets de la Loterie de la Havane.
Il paie la prime la plus élevée sur ... gagnant quelconque de la ... loterie.
Les personnes qui désirent souscrire à un numéro quelconque peuvent s'adresser à lui
D BORNIO,
rue Gravier No 77,
rue Royale No 188,
rue de la Commune No 165.
30avril—1mo

Demande.
UNE personne désirerait retourner en Europe aimerait ... trouver ... pour ... de ... soins donnés à ... pendant la traversée à Bordeaux ...
S'adresser No 59 Vieille-Levée. 30 avril—2t

Briques à carreler.
A vendre 35,000 Briques à carreler, en lots à la convenance des acheteurs.
S'adresser au No 93 Vieille Levée. 30 av—3t

Chien Perdu.
Un petit chien "King Charles" répondant au nom de ... et ayant au cou un collier ... a été perdu hier matin. Une récompense sera donnée à quiconque le ramènera au domicile de son maître, No 30 rue Bourgogne, entre St Louis et Conti. 30avril—2

AVIS.
M. JOS. LEBLANC a l'honneur de prévenir le public ... que, désireux de ... la réputation de la maison CORNILS & LEBLANC, il vient de prendre un ... de premier mérite et qu'il est prêt à ... dans le plus bref délai, tous les vêtements qu'il ... On trouvera toujours chez lui un assortiment ... complet de draps français, ainsi que ... articles de chapellerie ... de fantaisie ... tous les prix les plus modérés.
JOS. LEBLANC,
265 rue Vieille Levée,
entre Ursulines et St Philippe.
28 avril—1m

AVIS
L'ETABLISSEMENT connu sous le nom des NEW ORLEANS STEAM MILLS toujours situé au bas des rues Barracks et Vieille Levée sera dorénavant dirigé par M. RADELAT, qui se recommande au public. ... 24avril—3f

MR L. A. VALLÉ a ma procuration générale par acte au rapport d'André J. Ker, notaire public, en date du 27 avril 1868.
J. E. VALLÉ.
29 avril

SOIES CIRCULAIRES.
A VENDRE AU PRIX COUTANT, des SCIES CIRCULAIRES de la meilleure fabrique anglaise. S'adresser à la FONDERIE DE LEEDS, coin des rues Delord et Foucher.
29 avril—1m

Compagnie d'Assurance Germania.
LE 13 du courant à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année.

G. L. Mayer,	H. Zuberbier
D. Michel,	C. H. Karstendick,
Fred de Bolte,	Chs Hendix,
A. Fisner Bauer,	Chs Leefler,
F. A. Lubig	J. F. Kratz,
Thomas Schott,	Jacob Schwarz,
A. ... Korne,	George Merz
R. Blesse,	C. J. Forster
A. Maeis,	S. Friedlander,
J. ...	...
H. F. Klumpp,	Chs. Forset,
J. P. Weckerling,	F. M. Ziegler.

Et hier, à une réunion des Directeurs, M. D. Michel a été, à l'unanimité, élu Président, M. F. Del Bondio, Vice-Président; M. Emile Maier, Secrétaire; et Louis Stein, Inspecteur.
Nouvelle Orléans, le 28 avril 1868.
EMILE MAIER, Secrétaire
29 avril—1 m

AVIS.
J'AI vendu, aujourd'hui, tout mon intérêt dans la maison d'encan du No 26 de la rue de Chartres à H. SCOTT, qui en continuera les affaires. Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre l'ancienne maison n'ont qu'à les présenter, et les personnes qui me doivent voudront bien s'adresser à M. H. Scott.
A. FEIBER.
Nlle Orléans, 27 avril 1868.
Je continuerai les affaires d'encan de M. Feiber, au même local (No 26 de la rue de Chartres). Tous les comptes dus à l'ancienne maison doivent m'être payés, et les personnes qui ont des réclamations contre elle sont priées de me les présenter.
H. MARKS est toujours l'encanteur.
28 avril H. SCOTT.

CONSERVEZ LA FRAICHEUR.
LES CRUCHONS ESPAGNOLS
Sont économiques et ...
AVIS AUX FAMILLES.
A vendre au No 8 de la rue Toulouse, entre les rues Chartres et Levée. 28 avril—1m

Portefeuille Perdu.
PERDU—Samedi le 25 avril 1868, dans le Second District un portefeuille, contenant de 10 à 12 piastres en billets des Etats Unis, ... un marchand de grace et plusieurs autres comptes, d'aucune valeur pour la personne qui l'aura trouvé. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter au bureau de ce journal ... question sur l'argent ... et de ... portefeuille, pourvu qu'il remette les papiers. De plus, il recevra une récompense de $5. 2avril 3

MME WILLMER, qui à l'aide du magnétisme, a fait d'innombrables cures en Europe et en Amérique offre ses services aux citoyens de la Nouvelle-Orléans. Les personnes atteintes de maladies chroniques et les dames souffrant d'irrégularités ou stérilité peuvent la consulter avec la certitude d'un soulagement. Consultations (strictement confidentielles) au No 237 de la rue du Canal, ou s'adresser à la boite 3112 du Bureau de Poste. 28 avril—1m

Nouveautés! Nouveautés!
LA MAISON DERBES
OFFRE en ce moment l'assortiment le plus complet et varié d'articles de MODES et de FANTAISIE qu'on puisse trouver sur le marché.
Il se compose de CHAPEAUX pour dames et enfants, RUBANS, FLEURS, TULLES et CRÊPES, GIVRÉS, BLONDES, DENTELLES, BRODERIE, GAZE, ORGANDIE, TARLATAN, CHALES dentelles et GRENADINE, FRANGES, GALLONS et PASSEMENTERIE pour GARNITURES, EVENTAILS, PEIGNES d'écaille, OMBRELLES et PARAPLUIES, et toutes les fournitures nécessaires aux modistes et des couturières.
Tous ces articles sont de première fraîcheur et sont vendus à des prix très réduits pour du comptant.
J. DERBES Jr.,
29 mars—1m Rue Royale 37.

Attendu par le SANCHO PANZA, du Havre
25 caisses JUS de Framboise pour Sirop,
25 do do Fraises do
25 do do Groseilles do
25 do do Fraises pour Glaces et Sorbets.
A vendre par
E. TURPIN,
No 93, rue de la Vieille-Levée,
28 avril—3f Entre St Louis et Conti.

A VENDRE.
UNE IMPRIMERIE ET UN JOURNAL HEBDOMADAIRE, français qui se publie depuis dix ans dans l'Etat de New York. Cause de vente—nécessité pour le propriétaire de retourner en France. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 23 avril

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Exéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris,
Ens. Conti et Bourgogne.
22 sept

J. Hernandez,
COURTIER,
11.........rue Carondelet.........11
Achète constamment des billets de l'Etat et de la ville, des ... etc. 2 fév—3m

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de maçons
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 29 AVRIL
—No 274.—

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
63	36	65	10	39	54	67	48	41	61	43	9		

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les bassés ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent,
12avril—1m

HOTELS RESTAURANTS &c.
Ancienne Maison Lestrade—(Mandeville.)
FRANÇOIS COLOMES, SUCCESSEUR.
LE Soussigné à l'honneur d'informer le public et ses amis en général qu'il vient de faire l'ouverture de cette maison; qu'on y trouvera, comme par le passé, tout ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat pour les goûts. La plus grande attention sera donnée au choix des vins et liqueurs. Les prix sont de deux piastres par jour à table d'hôte—vin compris. L'établissement est aussi pourvu de chevaux et voitures à la disposition des voyageurs ou ...
NOTA—Eau minérale des sources d'Abita. 21av—1m

ORLEANS EXCHANGE.
RESTAURANT-HOTEL,
A MANDEVILLE, rue Girod, en face du wharf.
Le soussigné, employé dans les restaurants les plus renommés de la Nouvelle-Orléans, fera SAMEDI 25 avril l'ouverture d'un grand Restaurant Hôtel à Mandeville. A cet établissement de premier ordre sont attachés un Café, un Billard, un Tir au pistolet et un Service de voitures. Les voyageurs seront traités comme en l'est dans les premiers hôtels. On les servira chercher en voiture, avec leur bagage (sans frais), à l'arrivée du bateau, et un pavillon sera hissé, au moment de l'arrivage, en face de l'hôtel.
24 avril—1m F. AUGUSTE.

RESTAURANT BARTHE,
A MANDEVILLE.
Le Restaurant Barthe sera ouvert au public le SAMEDI 25 avril. Les personnes qui visiteront ledit restaurant trouveront une table d'hôte, servie tous les jours une demi heure après l'arrivée du bateau à vapeur et une heure et demie avant le départ.
Les personnes qui ne voudraient pas manger à la table d'hôte pourront se faire servir dans les salons qui seront réservés à cet effet. Excellents Vins et Liqueurs.
Chambres garnies. Prix modérés.
Chambres à bains, ... de pêche, bateaux de promenade (à la voile et à rames) gratis.
24 avril—1m

Hôtel de Pointe Claire.
CE célèbre hôtel sera ouvert vers le 15 mai. Le propriétaire se flatte que la réputation de l'établissement sera ce qu'elle a toujours été avant la guerre.
Pointe Claire est un des endroits les plus salubres du Sud, ainsi que le prouve les grandes épidémies qui ont sévi à la Nlle-Orléans et à Mobile en 1853, 1858 et 1857. Il ne s'y est pas déclaré un seul cas de fièvre jaune.
Les bains de mer surpassent tous ceux des bords du golfe. Les bains sont à quelques pas de l'hôtel. Les pensionnaires peuvent demander, en tout temps, des bains d'eau de mer.
Le poisson et les huîtres y abondent pendant toute la saison.
Les propriétaires de voitures et de chevaux y trouveront d'excellentes écuries.
On s'est assuré un corps de musiciens pour les danses du soir.
Un beau steamer à basse pression fera le service régulier entre Mobile et Pointe Claire. Il partira tous les jours de Mobile.
—PRIX—
Par jour..........$4.
Par semaine..........$25.
Par mois..........$100.
Le propriétaire remercie sincèrement le public de l'appui accordé au "Battle House" et espère qu'il lui sera continué.
A. M. GODFREY, propriétaire de l'hôtel de Pointe Claire, et du Battle House de Mobile.
19avril—1m

DENTISTES.
CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
... RUE DU CANAL ... 186
entre Bourgogne et Rampart, ... toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mai—PP

Le Dr. F. H. Knapp,
Chirurgien dentiste,
A transporté son atelier au No 125 de la rue Carondelet, où il exercera toutes les branches de sa profession d'après les derniers perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt-sept ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'il ne soit pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger.
1 nov—6m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal, près de le p...
Extraction de dents sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—PP le M

Dr. C. BLANCKE
416 & 418, Rue St-Charles 416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCES!
LE DR C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers ... de la manière la plus artistique, les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur platine, et ils ne sont pas affectés par les acides.
26 mars—1an

MALADIES DES YEUX.
LE DR HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.
Consultations de 11 à 2 heures au No 140 rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 15 nov—6m

A LOUER:
ECURIE, REMISE et GRANDE COUR, propres pour chevaux, ... wagons, charrettes, dray ... S'adresser chez J. Barré sellier, rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St Philippe
J. Barré annonce au public qu'il a reçu un assortiment de sellerie, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Panthéon, nouveau du Havre.
Rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St Philippe.
29 fév—3m

A VENDRE.
Belle PROPRIÉTÉ à Mandeville, face au Lac. S'adresser à
J. V. GOURDAIN,
Courtier,
No 16 Place de la Bourse.
8avril

Maison de campagne à louer,
Située à Mandeville avec ... chambres ... cuisine et ... écurie. Le tout ...
Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Joseph Viel, à Mandeville, ou au No 69 rue de la Douane.
25 avril—1f

A Louer,
Le magasin situé rue Bourbon No 57 entre les rues Conti et Bienville, dernièrement occupé par MM. St-Amand & St-Cyr.
Le dit magasin sera loué avec toute l'installation qui s'y trouve, telle que étagères, vitrières, comptoirs, glaces, gaz, coffre fort, &c, &c.
Pour les conditions, s'adresser à
D. B. MACARTY,
57 rue Bourbon
18 avril—15t

A louer,
La maison située à l'angle des rues Française et Claiborne, ayant 8 pièces avec cheminées, une cuisine double, trois chambres à domestiques, deux petites caves. Aussi, un terrain, attenant à la propriété ci-dessus. Pour les conditions s'adresser rue Carbonne, entre les rues Française et Champs Elysées ou à M. T. G. Robert, au bureau du Shérif. 3 avril

A louer.
A LOUER possession immédiate, jolie maison de résidence récemment réparée, située encoignure Ste-Anne et Roman.
S'adresser à A. CARRIERE & Co.
7avril—15t 15 rue Bienville.

A Vendre,
Une belle résidence de campagne, située à Lewisburg paroisse St-Tammany, est offerte à des conditions raisonnables, de même que les meubles, la batterie de cuisine, voitures, chevaux, vaches, &c.
S'adresser au No 225 rue St Philippe, encoignure Robertson ...

A Louer ou à Vendre,
Une jolie RÉSIDENCE d'été, située sur la rivière Tchefuncte, à trois milles au-dessus de Madisonville, comprenant une maison de maître à étage, une cuisine, une écurie, remise et dépendances, un wharf, une cabane à bain. La propriété contient 25 arpents en un lot ... partie boisée, et est à proximité d'une source ...
Cette résidence sera louée toute meublée ... à des conditions avantageuses.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 22 avril

L. CRESSON,
PEINTRE,
103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra,
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: Images, chapelets, gravures, tableaux, &c., &c. Il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, ...

Bois, Charbon, Sable, &c.
J. C. KATHMAN,
(Fabrique de Toits des Tro...)
Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, sable blanc et Bois de Chauffage,
RUE BIENVILLE No 221,
Coin Marais, Nlle Orléans.
LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 53 du Merchants' Exchange, seront remplis sans délai 21 mars—3m

BOIS DE CONSTRUCTION.
GEORGE MERZ,
Moulin à raboter et chantier de bois de construction.
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin
DU Bois préparé et brut, des châssis de jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction, sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

Bois de choix pour comptoirs, etc
DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clôturer une consignation. A vendre également, un fort lot de pin jaune pour planchers et plafonds.
ALEX. McCONNELL,
1mis—1an rue Carondelet No 184.

JACOB OTT Entrepreneur.
RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les cuves.
Les ordres laissés au No 38, Cercle Tivoli, ou chez ... DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

Compagnie d'Assurance Nationale
Contre les Risques Maritimes et les Risques d'Incendie.
BUREAU: AU COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE—(Batisses Story)
WM. WHANN..........Président
LOUIS SCHNEIDER..........Vice-Président
E. N. GANUCHEAU..........Secrétaire
— Directeurs —

S. C. EMLEY,	LOUIS SCHNEIDER,
A. S. MANSFIELD,	WM. WHANN,
D. C. McCAN,	J. M. LAPEYRE,
W. W. HOWE,	S. L. MILLAUDON,
GEO. W. COCHRAN,	GEO. W. PORCH,
	J. F. H. GRACE.

La Compagnie continue à assurer contre les dangers de la mer, des rivières et de l'incendie, aux taux du tarif au Bureau des Assureurs de cette ville. 12 oct—1a

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky
POUR LE 29 AVRIL — CLASSE 94.
Plan de Police.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
58	9	25	4	41	24	32	2	49	16	13	69	40	77

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues Camp et Commune.
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts.
24 avril—1m

A. SORRÉ,
53 RUE DE CHARTRES, Nlle Orléans 53
42 Paradis Poissonnière, PARIS.
NOUVEAUTES de PRINTEMPS
Reçu par le steamer "GUYANE" un large assortiment de nouveautés pour dames et couturières.
24 avril—au 1er mai

Revenu Intérieur des Etats-Unis.
Bureau du Percepteur du Premier District de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans 26 avril 1868.
AVIS est donné que j'ai reçu de l'Assesseur de ce District la liste des "taxes spéciales" (autrefois ... licences) de l'année commençant le 1er mai 1868 et expirant le 30 avril 1869, les personnes qui n'auront pas payé lesdites taxes spéciales le 2? mai 1868 seront sujettes à une pénalité de cinq pour cent à un intérêt de un pour cent par mois jusqu'au paiement et à une amende de $50 pour faire un commerce sans être munies de la licence.
Les pénalités imposées par la loi seront rigoureusement exécutées contre tous ceux qui ne s'acquitteront pas dans le délai indiqué. Les paiements doivent m'être faits dans la salle No 5 de la Douane.
JOS. G. P. SUMNER,
Député agissant en l'absence de James B. Steedman, percepteur.
26 avril—10f

Revenu Intérieur des Etats-Unis.
Bureau du Percepteur du Premier District de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 18 avril 1868.
AVIS est donné que j'ai reçu de l'assesseur de ce District, la liste des taxes assessées (et maintenant dues) sur les "revenus" de l'année expirée le 31 décembre 1867.
Les personnes qui ne paieront pas lesdites taxes dans les vingt jours qui suivront la date de cet avis, une ... seront sujettes à la pénalité de cinq (5) pour cent, par mois et à un intérêt d'un (1) pour cent par mois, jusqu'au paiement.
A moins d'un prompt paiement de taxes, les pénalités seront rigoureusement exécutées.
Les paiements devront m'être faits à la Douane, salle No. 5.
JOS. G. P. SUMNER,
Député percepteur en l'absence de JAMES B. STEEDMAN, Percepteur.
19 avril—10f

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & CO.,
Importateurs, offrent à Bas Prix:
TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et émaillées.
NATTES—500 rouleaux nattes de Chine, 100 pièces de coco.
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Drugget, toile et feutre.
RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas, &c.
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, à raies, &c.
CORNICHES Bandes Flèches &c. 29 sept

ST-AMANT & ST-CYR.
INFORMENT respectueusement leur clientèle et leurs amis qu'ils ont transporté leur MAGASIN à l'encoignure CHARTRES ET DUMAINE.
15avril—1m—PP

Moulin à riz—Moulin à riz.
NOUS étant assuré les services de M PETER McKINLAY, inventeur du meilleur plan à riz, et qui, depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz, nous sommes à faire avec lui à servir ... toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les dessins &c. nécessaires.
On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.
LEEDS & CO,
déc—6m Au coin des rues Delord et Foucher.

Nattes, Nattes, Nattes.
GRAND RABAIS
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs; ainsi qu'un bel assortiment de marchandises à liquider. A vendre par D. BLANCHARD,
17 avril—1m Enc. Toulouse et Dauphine.

Pois "Clayed" de la Caroline et Riz de la Caroline.
1500 Sacs Cow Peas de la Caroline du Sud.
75 boucauts Riz prime de la Caroline du Sud reçus par les derniers arrivages de Charleston et à vendre à des prix réduits.
PRICE, RINE & TUPPER
... avril—1m Rue Carondelet, No. 62

POUR BORDEAUX.
Le beau navire français JEANNE, capitaine ... ayant son chargement complet, partira ... pour passages de chambres et d'entrepont, le navire ayant de magnifiques emménagements, s'adresser à
CAVAROC,
19 avril No 5 Passage de la Bourse.

J. J. ALBERT,
60.....Rue Douane.....60
A reçu en magasin un grand assortiment de Chapeaux de toute sorte, Feutre, Castor, Paille, Campêche, &c. &c., convenable pour le détail de la ville et de la campagne.
VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL ...
9avril—1mPP

Bureau de la Compagnie d'Assurance Commerciale de la Nlle-Orléans.
20 avril 1868.
CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de vingt cinq directeurs pour ... aura lieu à partir du deuxième lundi de mai 1868, aux bureaux de la Compagnie, No 45 de la rue du Camp ... à 4 heures du matin ... heures de l'après midi.
GEO O. STREET, Secrétaire
21avril—...

Photographies. Photographies
S. ANDERSON vient d'ouvrir au No 158 de la rue du Canal ... galerie ... où il fait ...
Le public est invité à venir visiter ... galerie ...
S. ANDERSON.
Rue ...
Sheriff—1m

... A VENDRE ...
OCCASION AVANTAGEUSE.
LE fonds d'un magnifique hôtel, pouvant loger 60 pensionnaires, situé dans le Second District de cette ville, comprenant tout l'ameublement du dit établissement, loyer modéré avec ou sans bail. Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau de S. GUINAULT Encoignure Bienville et Passage de la Bourse.
10 avril

Docteur V. Fortineau.
LE docteur V. Fortineau, de retour en Louisiane, annonce qu'il reprend l'exercice de sa profession médicale. Son bureau et sa résidence sont rue de la Douane, No 119 encoignure Bourbon.
Heures de consultation de onze heures à midi.
29 mars—2m

Les Docteurs GAUDET et RANCÉ
S'occupent des Accouchements, des Maladies de femmes en général, et d'une manière spéciale des affections de l'Uterus ainsi que de la Chlorose et de l'Hystérie ... toutes ses formes.
Leur cabinet de consultation est au domicile du Dr Gaudet, Nos 183 et 185 rue Douane, entre Bourgogne et Remparts.
Heures de Consultations.
Le Dr GAUDET de midi à 3 heures.
Le Dr RANCÉ de 3 à 5 heures. 2avril—1m

Smith & Leefe.
GARDNER SMITH, Encanteur.—Bureau, rue Gravier No 57. Les soussignés ont repris leur entreprise d'affaires à l'encan ... à côté de la banque du Canal. Ils s'occupent de ventes de propriétés foncières, de biens de successions et de faillites, de la vente de marchandises, cargaisons, coton, sucre et ... Ils feront également les ventes du déhors.
GARDNER SMITH. BENJ. F. LEEFE.
Nlle Orléans 4 avril 1868. 5avril—1m

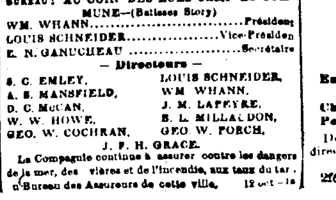
L'HOMOEOPATHIE MISE A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE par le Docteur Girard ... volume in-12, 3me édition HOMOEOPATHIQUE, une série de deux années de publication, du ... LE PROPAGATEUR ...
Ce journal a été fondé à Paris par le Dr Girard dans le but de propager ... l'auteur, rue Esplanade 128, entre Bourgogne et Remparts. 2 avril—1m

POUR VERA CRUZ ET TAMPICO.
La goelette anglaise ELINA, de la classe capitaine ... ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour reste de fret ou passage s'adresser à S. FERNANDEZ & CO.
Rue de la Vieille-Levée, No. 125

Graines de tabac de la Havane.
LE soussigné vient de recevoir par le dernier arrivage des SEMENCES DE TABAC DE LA VUELTA ABAJO (récolte de 1867) qu'il offre à vendre au No 5 rue des Remparts, N. O.
1avril—1m

Traitement Spécial
DES MALADIES CHRONIQUES.
LE Docteur A. Dr BAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que maladies secrètes (fleurs blanches, hémorrhoïdes, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chorose, Maladies de Foie et des voies urinaires et la Surdité.—Cabinet de consultations, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans No. 76 14 janv—1 an

FONDERIE DE LEEDS
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts comme par le passé à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouilloires à fourneaux, des Grils, à exécuter toutes espèces de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toutes espèces de Machines pour le Sud.
14 sept—6m LEEDS & Co

AGENCE GENERALE

Eau-de-vie Sazerac de Forgel & Fils,
Do Alphonse Cabuzac,
Champagne Chs Heidsick,
Porto de K Cavet.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIÉ & Co.
27fév—1an 37, Vieille Levée.

SIROP
PAR EXCELLENCE.
50 douzaines SIROP de FRAMBOISE, FRAISE, GROSEILLE, LIMON, VANILLE, ANIS, ORGEAT etc., ainsi que du VINAIGRE FRAMBOISÉ. Tous ces sortes de sirops sont ... propre surveillance et sont garantis ... tout à tous ceux qui en feront usage ... teurs peuvent avoir entière confiance dans ... rité. Goûtez-les et vous en reconnaîtrez ...
A vendre par
E. TURPIN,
No 93, rue de la Vieille Levée, entre St Louis ...
26 avril—3f

$10,000 de Récompense.
VOLÉ, AUJOURD'HUI A LA BANQUE DU CANAL, un paquet fait pour la Compagnie ... du Sud, adressé à M. MORGAN'S SONS ... contenant CINQUANTE MILLE ($50,000) en billets "Legal Tender" de ... numérotés comme suit:

2,775*	8,059	13,903*	23,7..*
3,119*	8,591	14,235*	25,9..*
3,515	8,903	15,211	28,3..*
3,907*	10,015*	16,513	28,41..*
4,047	10,203	16,731*	28,48..*
4,567	10,219*	16,847*	30,22..*
5,227	11,403	18,405*	30,46..*
5,363*	12,019*	19,131	31,8..*
6,727	12,147*	19,195	34,51..*
7,295	13,619*	23,135*	37,8..*

Le tout daté du 10 mars 1862, lettre C.
Le public est prévenu de ne pas ... les dits billets. La susdite récompense est ... fera retrouver l'argent.
* Billets de nouvelles séries.
Nlle-Orléans, 26 mars 1868
28mars—1mo CH. DUMONVILLE, ...

Demande.
UN BON COUPEUR, ayant connaissance de la langue du pays, et avec de bonnes recommandations, peut trouver un emploi constant, en s'adressant à la
Boîte à clef. No ...
Poste ...
Un bon prix sera payé.

Compagnie d'assurance du Commerce.
SECOND ETAT ANNUEL
CONFORMÉMENT à sa Charte cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Montant des primes de l'année expirée ...
Primes d'incendie ... $..5,8.. 44
Primes de rivières ... 79,..9 ..
Primes de mer ... ...
... 67 75
Pertes payées
Pertes par incendie ... $14,6.. 39
Pertes sur les rivières ... ...
Pertes sur mer ... 24,7.. 70
... $122,777 12
Escomptes sur primes ... ...
Taxes ... 4,3.. ..
Réassurances ... ...
Primes remboursées ... 419 ..
Dépenses, profits et pertes, etc. intérêts en moins ... 20,920 ..
... 189 31
Actif en caisse ... $22,9.. 11
Effets à recevoir ... 8,0.. 92
Meubles ... 5,6.. ..
Primes dues ... 24,..8 46
Billets pour actions ... ...
Le tableau qui précède est une copie ... livres de la Compagnie.
S. R. BUCKNER, ...
GEO. O. SWEFT, secrétaire.
Assermenté et signé, pardevant moi ... 1868.
PARIS CHILDRESS
2e Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans.
22avril—...

Compagnie d'Assurance Germania, de la Nouvelle-Orléans.
SECOND ETAT ANNUEL
CONFORMÉMENT à sa Charte ... l'état suivant:
Total des primes de l'année expirée le ... mars 1868 ...
Primes d'incendie ...
Primes de mer ...
Primes de rivières ...
Moins primes remboursées ...
Montant en réserve pour risques non expirés ...
Montant net des primes ...
Pertes payées.
Pertes par incendie ...
Pertes sur mer ...
Pertes sur rivières ...
Ré-assurances ...
Dépenses, intérêt ...
Taxe et souscriptions ...
Réservé pour pertes non réglées ...
Bénéfice net ...
L'actif de la Compagnie est comme suit
Billets pour actions ...
Effets ...
Dû, par comptes individuels ...
Prêts sur garanties sur demande ...
Prêts sur hypothèque ...
Garanties de la ville ...
Garanties des Etats Unis ...
En caisse ...
Le tableau qui précède est une copie ... de la Compagnie.
(Signé) D. MICHEL, ...
E. MAIER, ...
Assermentés et signés, pardevant moi ... avril A. D. 1868.
(Signé) PAUL W. ...
Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.
Le 9 du courant à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de ... par action ... porté au crédit des billets d'actions ... payés.
D. MICHEL, Président.
C. T. FORSTER, Vice-Président.
E. MAIER, Secrétaire.

J. H. Helmer,	C. T. Forster,
...	H. Zuberbier,
Thos. S...	...
Geo. Merz,	...
Chas. Bendix,	G. L. ...,
...	H. ...
...	...
...	...
August ...	A. ...
Chas. Leefler,	A. We...
Julius Hammer,	...
F. Frob,	J. J. Weckerling,
F. M. Ziegler,	J. F. Kratz,

12avril—1m

Louisiana Equitable Life Insurance Company.
CAPITAL..........$500,000
BUREAUX, RUE DU CANAL, NOUVELLE ORLEANS.
— Directeurs —

John Pemberton,	W. S. Pike	...
E. A. Tyler	J. W. ...	... Marks,
C. H. Slocomb,	A. Thompson	...
F. Dossonde,	Fin. J. Meyer,	...
Geo. A. Fosdick	Edw. Barnett	...

JOSEPH ELLISON Président ... Vice-Président
T. M. DEANE Agent ...

La Compagnie ... TOUTE ESPÈCE ... RANCE DE ... Assurances ... participation ...
Les paiements ne sont pas faits ...
18 avril

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
QUATORZIEME ETAT ANNUEL.
Conformément à sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Total des PRIMES de l'année expirée le 31 décembre 1867 ...
Savoir
Primes d'incendie ...
Primes de mer ...
Primes de rivières ...
En moins
Primes remboursées ...
Primes non expirées ...
Montant net des primes ...
Pertes payées
Pertes par incendie ...
Pertes sur mer ...
Pertes sur rivières ...
Escompte ... lien de scrip ...
Taxes et Revenu Intérieur ...
Dépenses, loyer, etc ...
Cash scrip ...
Six pour cent d'intérêt sur le scrip non payé ...
Réservé pour pertes non réglées ...
La Compagnie ...
... savoir
... propriétés foncières ...
Hypothèques sur propriétés foncières ...
Placé en bons de la ville et autres bons ...
Placé en actions de banques et autres ...
Placé en scrip de Compagnie d'assurance ...
Prêts garantis ...
Effets à recevoir ...
Primes en voie de perception ...
Encaisse ...
Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.
CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans ...
Assermentés et signés pardevant moi ...
PAUL W. COLLINS,
Troisième Juge de Paix.
Il sera payé le deuxième lundi ... aux porteurs égaux six pour cent d'intérêt ... non encore payé.
— Directeurs —

Charles Briggs,	A. R. M...
Ant. Carrière,	A. ...
Geo. A. Fosdick	Fra... W...
R. Brigier	T...
Chas. Labbe	John T...
John S. Maxwell,	W. A...
P. Anderson	Hugh M...
Asher Kearny,	Wm. M. Pi...
A. French,	John S. Willis,
Geo. W. Dunbar,	George F...
E. F. St...hover,	Andrew S...
Geo. W. Hynson,	L. B. F...
Archd. Montgomery,	John Nix...
Henry J. Voss,	James Plage...
E. Marquez,	James ...
Chas. Weisbaum,	Rudolph ...
H. F. Olven,	